

Le maître dit : « Une dette, qu'elle soit grande ou qu'elle soit petite, ne doit pas être négligée; il ne faut pas non plus en laisser la responsabilité à un autre. »

## N° 93 (1).

(*Trip.*, XIX, 7, p. 19 r°.)

Au temps où le Buddha était dans le monde, il y avait un jeune garçon qui demeurait avec son frère aîné et avec la femme de celui-ci; cet enfant allait chaque jour auprès du Buddha pour recevoir les prescriptions des livres saints; son frère aîné et sa belle-sœur lui en faisaient d'incessants reproches; enfin ils prirent le jeune garçon et le garrottèrent; puis ils le frappèrent à coups de bâton en disant : « Le Buddha et l'assemblée des bhikṣus doivent vous secourir. » L'enfant versait des larmes et était saisi de crainte; mais il se confia dans les trois Vénérables

s'agirait ici du marchand qui avait racheté le gramaṇa; mais on remarquera que, dès le début du conte, ce marchand nous est donné comme un upāsaka; il ne peut donc pas devenir upāsaka à la fin du conte.

(1) Dans le *Tsa pi yu king* attribué à l'époque des *Han* postérieurs, on trouve une autre forme de ce conte (*Trip.*, XIX, 7, p. 32 v°) : La femme du frère aîné conseille à celui-ci de faire disparaître le frère cadet pour n'avoir pas à partager plus tard le patrimoine avec lui. L'aîné emmène le jeune enfant hors de la ville dans un cimetière éloigné et, ne voulant pas le tuer lui-même, il l'attache à un cyprès dans l'espérance que des bêtes féroces ou des démons le feront périr : « Vous m'avez souvent offensé, lui dit-il; je vous laisse passer la nuit ici pour que vous réfléchissiez à vos fautes; demain je viendrai vous chercher. » Il part; la nuit tombe; l'enfant implore le ciel; le Tathâgata, ému de pitié, répand la clarté autour de lui, le délie et l'empêche de souffrir de la faim. L'enfant souhaite de devenir un jour Buddha pour délivrer tous les êtres comme il vient de l'être lui-même. Le Buddha lui explique la Loi. Le jeune garçon intercède en faveur de son frère aîné qui, malgré ses mauvaises intentions, lui a permis de voir le Buddha et d'être affranchi des souffrances de la naissance et de la mort; rentré chez lui, il convertit son frère aîné et sa belle-sœur qui deviennent srotâpanna.